**A218.**

|  |  |
| --- | --- |
| *Karl an Ferdinand.* | *1526 Juli 28. Granada.* |

Sandte den Prinzen von Oranien zur Besitznahme des Hgtums Burgund. Schrieb an ihn von F’s Absicht betreffs der Fahrt nach Italien und daß es gut wäre, wenn er zu F ginge. Empfiehlt ihn F.

Has sent to Prince of Orange to occupy the Duchy of Burgundy. Has informed him of F's plans to travel to Italy and told him it would be good if he joined F. Commends him to F.

(W) Wien. St.-A. Belgica PA 5. Konzept. — Grundlage für den folgenden Abdruck.

(W1) Ebenda. Hs. B 595 I, Bl. 24—25. Kopie.

Druck: Familienkorrespondenz Bd. 1, Nr. 218, S. 425-426.

Mon bon frere, par le courrier que presentement je vous ai depesché entendrez ma responce sur ce que m’aviez escript touchant vostre passaige en Ytalie. Je ne fais doubte que bien sçavez, comme j’avoie envoyé mon cousin lieutenant, gouverneur et cappitaine general de Bourgoingne, le prince d’Oranges, pour la prinse de possession du duché. Vous voyez maintenant, en quel estat sont les affaires, et ne sçai encoires quelle fin ilz prandront. Et pour ce que mond. cousin est genthil prince, lequel j’aime et extime, j’eusse bien desiré qu’il eust peu estre devers moi de retour, mais le passaige n’est bien seheur. A ceste cause ne pourroit il venir sans grande dangier et ce ne lui peult estre sinon grande facherie d’estre en sa maison sans d’illeques me pouoir faire le service qu’il a bon cueur et desir de me faire, à quoi il m’a requis d’avoir regard et lui mander mon bon plesir de ce qu’il devra faire pour mond. service. Je lui ai escript que vous advertiroie de ce que dessus, combien que ne sçavoie encoires asseurement, si vous passeriez oultre en vostred. voyage d’Ytalie ni si ce seroit bien tost, veu qu’il fault que cela se conduise selon la disposition du temps et des affaires qui occorront, quoi pendent ferez voz apprestz et approcherez la frontiere, comme vous ai au long escript par led. courrier, et qu’estoie bien seheur que, quant led. prince d’Oranges seroit devers vous, il y seroit aussi bien venu et voluntiers, veu que s’il estoit ici auprès de moi. Je vous prie, mon bon frere, que, si mond. cousin le prince vous veult aller trouver, soit pour vostred. passaige ou aultrement que lui faictes tout et si tres bon traictement que sa personne, ses services et le bon vouloir que je lui porte le meritent et ayez regard que pour vostred. voyaige d’Ytalie il vous pourra fourni bon nombre de tres bons hommes d’armes qui sont noz bons et leaulx subgetz, desquelx vous trouverez bien et grandement servi et de vraie affection sans vous faire faulte, et y sera mieulx employé nostre argent que en estrangiers, vous advertissant, mon bon frere, que me ferez singullier plesir d’avoir tellement pour recommandé mond. cousin, le prince d’Oranges, especiallement en cestui vostre voyaige d’Ytalie, qu’il congnoisse que d’avantage du bon vouloir que je lui pourte vous n’avez moindre amour envers lui que moi-mesmes et vous asseure que à mon endroit le bien que je lui veulx est tel qu’il ne pourroit estre meilleur et aurai fort agreable d’en oir bonnes nouvelles, comme je les espere. A tant, mon bon frere, etc.

Dea) Granada, le 28e jour de juillet 1526.

a) Das Datum fehlt in W.

Auf die Bitte Philiberts von Oranien, der Kaiser möge ihm auftragen, was er zu tun habe, antwortete K, wenn er wolle, möge er zu F gehen. Villa, S. 330.